

1 franc Iris rouge : Quand une sonnette rencontre un raccord

Jean-Jacques RABINEAU

" PIÈCE DU MOIS " DU 11 NOVEMBRE 2017

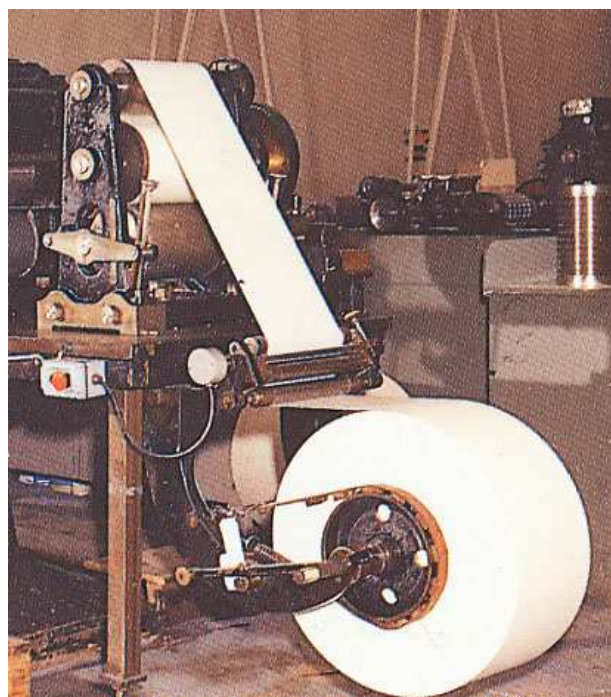
La pièce proposée est un bloc de dix timbres à 1 franc rouge de type Iris, timbre vendu pour la première fois en bureau de poste en juillet 1940 au lendemain de la débâcle, triste moment de notre Histoire.

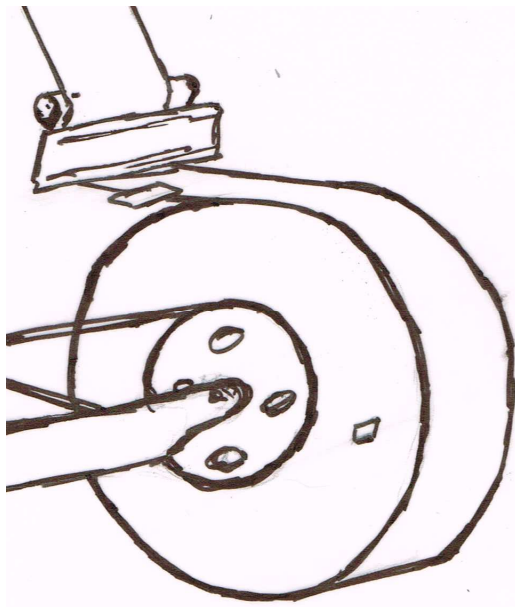


Les cinq timbres de la rangée supérieure sont coupés par un « raccord ». On peut donc deviner que la variété qui affecte le bloc des quatre timbres de gauche représente la « sonnette » du titre. Bien sûr, cette « sonnette » là ne sonne pas !
Quelle est l'origine de cette sympathique variété ?

Pour en trouver la raison, il nous faut faire un peu de technique ! Ce timbre est imprimé en typographie rotative. Voici la première partie d'une presse rotative Chambon avec la bobine de papier et le papier qui défile...

Cette bobine est composée d'environ 3 000 mètres de papier, qui vont permettre d'imprimer environ 10 000 feuilles de cent timbres en une demi-journée de travail.





Pour être plus facilement compréhensible, je schématise cette bobine et simule sur celui-ci les deux « sonnettes » et le brise-gomme.

Le brise-gomme centre le défilement du papier sur les différents cylindres d'impression.

La bobine de papier est livrée par un fournisseur extérieur à l'Imprimerie. Il assemble par collage trois bandes de papier pour constituer les 3 000 mètres de la bobine. Cet assemblage par collage est ce que le philatéliste nomme un « raccord ». Il est très bien visible sur les cinq timbres supérieurs de notre bloc.

Il y a donc deux « raccords » sur notre bobine, et l'Imprimerie considère les deux feuilles les comprenant comme fautées. Il faut donc les éliminer et les remplacer. Voici donc la fonction des deux « sonnettes » que j'ai figurées, ci-contre en exagérant la dimension, sur la bobine. L'une est prête à passer le brise-gomme et l'autre est encore dans le milieu de la bobine.

En passant dans le brise-gomme la sonnette peut être complètement arrachée, ... rien ne trahit sa présence, elle peut être partiellement arrachée et la partie qui reste collée à l'impression de la couleur, tombe par la suite et laisse apparaître un petit rectangle blanc, ce qui est le plus courant et enfin notre cas où la partie extérieure de la « sonnette » est arrachée et le reste est en place collé sur les timbres !

Dans tous les cas, le conducteur de la presse devait faire très vite et remplacer la feuille considérée comme fautée par une autre feuille de la « valise »¹, dont il doit reproduire au composteur manuel le numéro de la feuille éliminée.

Dans notre cas, le conducteur n'en a pas eu le temps, pour notre plus grand plaisir...

© Jean-Jacques Rabineau & Académie de philatélie 2017 ©

¹ : « valise » : stock de quelques dizaines de feuilles de cent timbres en cours d'impression, à la portée du conducteur de presse, affectées à de tels remplacements.